COLLECTIF NATIONAL DES DIACRES
EN MONDE OUVRIER ET POPULAIRE

« COMME LUI SAVOIR DRESSER LA TABLE, COMME LUI NOUER LE TABLIER »

LE TABLIER

N° 13 • MAI 2025

Qui sommes-nous?

Diacres en monde ouvrier et populaire, issus de mouvements de l'Action catholique, engagés sur différents terrains du militantisme et dans la diaconie de l'Église, *Le Tablier* est notre lien, tel un témoin de ce que nous vivons et croyons. Fidèles aux convictions qui nous ont forgés, un collectif national porte et coordonne ce qui nous anime. Suite à notre Rencontre nationale 2023, nous voulons élargir l'espace de notre collectif et faire de nouvelles propositions pour de nouveaux partages,

Robert Grenier (44), Jean-Philippe Tizon (87), Philippe Plichon (59), Jacques Persent (60), avec Benoît Noblet (Délégué Mission ouvrière)

Notre site :

www.diacremomp.fr.nf

Questionnaire
Dessine-moi un avenir !

Pour donner un nouveau souffle au réseau des diacres en monde ouvrier et populaire, le collectif national propose un petit questionnaire afin de recueillir avis, attentes, suggestions, et propositions pour que l'Espérance reste vraiment à l'œuvre !
Enquête jointe à ce *Tablier* ou à remplir en ligne :
https://forms.gle/SiL5gJGzruRhyQr88

François, un influenceur diaconal

Il est parti comme il est arrivé, avec discrétion et humilité, le lundi de Pâques, après avoir donné, la veille, sa bénédiction Urbi et Orbi. Le Pape François aura marqué son pontificat par une détermination à conduire des actes concrets, des actes dont la symbolique nourrit l'action évangélique. Action notamment à l'encontre du culte généralisé du veau d'or. Il appelait « *le fumier du diable* » cette idolâtrie dominante de la finance, reprenant ainsi à son compte le propos de Basile de Césarée. Il rejetait l'idéologie du renoncement à la dignité humaine qu'imprègne ce culte.

Comme diacres permanents, il aura éclairé notre foi dans la vie par une réflexion, un enseignement profond de la Parole incarnée. De nombreuses publications et encycliques dont les incontournables *Fratelli Tutti* (« Tous frères ») et *Laudato Si* (« Loué sois-tu ») illustrent cette dimension de la Parole vivante. Récemment, avec *Dilexit nos* (« Il nous aimait ») sur l'amour humain et divin du cœur de Jésus-Christ, il interpelle sur l'importance du cœur pour faire société.

Dans les enseignements et les engagements de Jésus

Appelés à servir la Parole concrètement dans l'interaction avec la Liturgie et la Charité, il nous a encouragés à aller sur des sentiers à défricher. Avec des charismes différents et complémentaires, les uns et les autres avons soutenu et soutenons des salariés en lutte pour le maintien de leur outil de travail délocalisé ; nous accompagnons des migrants ; nous visitons et bénissons les malades mais également les soignants en souffrance. Alors que la Bourse flambe, nous vivons le délabrement des services publics devenant parfois, malgré la volonté des agents, des « sévices publics » à l'instar de certains hôpitaux, EHPAD et prisons… Services publics pourtant capitaux pour la dignité des plus modestes et des autres. Nous ne pouvons servir à la fois Dieu et l'argent.

Comme diacres, nous ne nous situons point dans une démarche idéologique, mais bien dans les enseignements de Jésus sur la dignité humaine. Le pape ne voulait pas d'une Église repliée sur le rite et vidée de tout sens de l'engagement du Christ. Diacres en monde ouvrier, nous faisons nôtre l'enseignement de Saint Jacques : « *Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi.* »

Pour nous avoir guidé en faveur d'une Église pauvre pour et avec les pauvres, nous disons : Merci François !

• ***Jean-Philippe Tizon*** *diacre du diocèse de Limoges*

« C'est ici que tu vis l'Évangile, continue ! »

Je vivais dans un bidonville de Buenos-Aires en 1996. Un jour l'évêque vient à l'improviste célébrer la messe. J'ai passé un long moment seul avec lui dans la sacristie en toute simplicité. À la fin de l'échange, il m'a donné une tape sur l'épaule : *voilà, c'est ici que tu vis l'Évangile et que tu portes le Christ, continue. C'est le plus grand témoignage, être avec les pauvres, ceux dont la vie est difficile et qui souffrent. C'est bien ici qu'il faut être, témoigner pour donner l'Espérance en cette vie.* Cet homme allait devenir en 2013 le pape François !

Depuis, je médite ces paroles et cherche à les adapter à ma vie de diacre, père de famille et éducateur auprès de personnes handicapées. C'est exigeant et bien souvent je me trouve bien démuni : mais ses paroles ont tatoué mon cœur. Avec François tout est possible, ne rien s'interdire dans l'imagination, l'originalité à créer et témoigner de l'Espérance, de la Miséricorde et de l'Hospitalité du Seigneur pour chaque sœur et frère en humanité. En tout cela l'Amour de Dieu nous laisse la liberté de le suivre.

Je dirai que François incite à une sainteté singulière, à sortir des carcans institués, rejeter les scories inutiles, en gardant la fidélité et la simplicité en l'Église avec une grande liberté de pensée et de ton. Toujours libre ! François pousse à infuser l'Amour infini et inconditionnel de Dieu. Inconditionnel c'est à dire sans condition préalable à l'accueil de l'autre, du prochain comme du lointain. Sans apriori. En conscience cependant des souffrances, des blessures et du péché : c'est à partir du réel de la vie humaine, non d'un fantasme idéalisé de la vie que je peux me mettre à l'écoute de l'autre. Rejoindre l'Homme, embrasser toute l'humAanité avec ses contradictions et ses paradoxes. C'est le moyen unique de rejoindre le Christ, embrasser le Père et faire vivre en moi l'Esprit. « L'Espérance ne déçoit jamais ! ». Voilà ce que m'a offert notre frère Jorge Mario Bergoglio, le pape François. Il est passé et a marqué ma vie à jamais.

Jean-Vincent Troncard, diacre du diocèse de Limoges

Je t'aime comme tu es

Ordonné pour une pastorale de l'écoute, de l'accompagnement spirituel dans le monde populaire, ma mission sera dès le départ pour la jeunesse en difficulté à travers mon métier d'éducateur spécialisé et salésien coopérateur. Être à leur service, comme avec ma famille, c'est accompagner les jeunes en difficultés dont la plupart proviennent du monde populaire.

Telle est ma mission diaconale dès mon ordination : aller dans les périphéries à la rencontre d'un monde qui est identique au nôtre. Un message mis en éclairage par notre Pape François durant son pontificat. Être serviteur, être à l'écoute des « petits » et aussi les accompagner non seulement dans « le faire », mais aussi dans « l'être ». Pourtant, la société leur a fermé les portes et les a repoussés dans des lieux où la pauvreté et la violence sévissent.

Accompagner le jeune, faire silence, l'écouter dans ses soucis au quotidien. L'aider à réfléchir sur lui-même, sur ses valeurs et ses aptitudes cachées. Apprendre ensemble à mettre des mots en lui par des signes positifs. Apprendre avec le temps à lui dire qu'il peut être aimé comme il est et non comme je voudrais qu'il soit. Le jeune est une porte d'entrée sur la famille, précarisée, suite à des accidents de vie. Cette dernière réouvre sa porte par le biais des enfants. L'écoute et l'échange permettent à certains de remettre le pied à l'étrier, à retrouver parfois la dignité. Une affaire de tous dans le Seigneur.

Paul Donnez, diacre à Godinne (Belgique)

De nouvelles voies, de nouveaux défis

Le pape François s'est beaucoup mobilisé pour établir des ponts entre l'Église, le monde et les plus pauvres. Laudato si, son encyclique fait ce lien par *« écouter le cri de la terre et le cri des pauvres »* ! C'est l'orientation centrale du diaconat.

Si François a valorisé l'aspect d'engagement au service des plus pauvres il a peut-être été moins percutant en ce qui concerne les abus subis par des milliers d'enfants par des hommes d'Église de par le monde. Diacre depuis 2015, j'ai subi des attouchements pendant des confessions obligatoires lors d'une année scolaire placé en institution religieuse en Belgique alors que j'avais 7 ans.

Pour autant, le pape François a terminé sa vie terrestre par un document final du synode des évêques, intitulé *« Pour une Eglise synodale : communion, participation, mission »* qui appelle « au renouveau de l'Eglise », à la solidarité concrète vécue collectivement et souligne que « l'appel à la mission est indissociable d'un appel à la conversion ». Cette perspective plus collective peut favoriser l'ouverture de nouvelles voies et de nouveaux défis comme l'ordination à la prêtrise d'hommes mariés ou de femmes, l'accueil des divorcés, des LGBTQ, les abus sexuels et de pouvoir, le cléricalisme, la question de la fin de vie ou de l'avortement avec des visions ou des analyses différentes.

Claude Frische, diacre du diocèse de Chartres